

ans, valaient à peu près \$20,000 sur le marché monétaire, se vendront aujourd'hui près de \$100,000.

Supposons pour un instant que les terres données par la province de Québec à la compagnie du chemin de fer du nord augmentent de valeur dans la même proportion. Tous les actionnaires feront fortune et les municipalités qui souscrivent pourront alors vivre de leurs rentes.

XI

LE RETOUR.

Nous étions à causer de toutes ces choses, sur le haut de la montagne de la Tuque, lorsqu'on donna le signal du départ, le dimanche vers dix heures de l'avant-midi. C'est une bagatelle que de descendre de la Tuque. Nous avons mis quatre jours à monter ici. Eh bien! nous allons partir tard aujourd'hui et demain soir nous nous coucherons de bonne heure à Trois-Rivières.

En descendant de la Tuque, nous voulions voir un peu plus de pays qu'en montant. Il fallut arrêter un instant, à la Rivière-au-Rat, à la ferme de M. Baptist, où M. Adams voulait absolument nous faire dîner.

Nous avons hâte de continuer, nous n'acceptâmes qu'un verre de lait. Joyeux spectacle! C'était un dimanche. Toutes les jeunesse du village (nous l'avons dit, la Rivière-au-Rat possède un véritable village) s'en allaient aux bluets dans une grande chaloupe

Les quadrilles

Les chansons

Mèlent filles

Et garçons.

Les chansons surtout. Avec quel joyeux entrain, ils chantaient les refrains les plus populaires parmi les voyageurs du St. Maurice. Ces refrains ne sont pas tous d'une moralité irréprochable, mais enfin on y est habitué par là et l'on n'est pas bégueule.

Le soir venu, nous couchons dans un chaland, à la tête du rapide de la Manigance. Rien de plus commode après tout que ces chalands. On y fait la cuisine, on y met la table, l'on mange et dort comme père et mère.

Les étoiles brillaient encore au firmament, les premiers rayons du jour se montraient à peine du côté de l'Orient, que déjà nous étions en route, nous sautions le Rapide et vogue la galère vers les